

Il dit que cela est démontré par le témoignage de B. Diaz del Castillo, de Gomara et de Herrera. Tous s'accordent en effet à rapporter cette démarche inconsiderée de Cortez, et ils ont eu raison de le faire, puisque Cortez lui-même en parle dans sa seconde lettre à l'empereur, et qu'il paraît même s'en glorifier. *Cortez, Relat. Ramus*, III, 140. Ce qui est une des preuves sans nombre, que Solis a consulté avec peu de soin les lettres de Cortez à Charles-Quint, qui cependant sont les sources les plus authentiques où l'on doit puiser des lumières sur ses opérations.

FIN DES NOTES ET ÉCLAIRCISSEMENTS,  
ET DU SECOND VOLUME.